cela n'est il pas employé !!

no. 34 a lire 2 fois

Relation

lu 1° lu 2°

De ce que j'ai observé à l'ouverture du Cadavre de feüe Son Excellence Madame la Baronne de Freiberg Née Comtesse de Rosin Grande Maitresse de la Cour de S. A. R. Madame la Princesse Royale de Pologne.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ossification de la matrice !

Cette jllustre Dame, qui par son esprit et un excellent caracterre s'etoit attirée le respect et l'Amour de tous ceux qui avoient l'honneur de la connoitre, etoit d'un assés bon tempérament, mais fort maigre. Elle remarqua vers les premiers jours du Mois de Mars 1749; ou plutot on lui fit remarquer, que ses urines etoient sanguinolentes. Elle fit appeller un des Medecins du Roi. pour le consulter. Celui-ci jugeant qu'il y avoit commencement d'ulcere aux reins, quoique cette Dame, n'eut pas encore senti de douleur dans ces parties, lui prescrivit l'usage des vulneraires balsamiques. Environ trois semaines aprés l'on a trouvé dans le bassin une espece de concrétion polipeuse de la figure et de la grandeur d'un ver de terre; d'un rouge foncé, et d'une consistence si ferme qu'on eut peine à le rompre. un mois aprés, ou environ il en parut encore un semblable, et ensuite plusieurs autres, mais plus petits, que le Medecin a nommés caroncules.

La fievre, les douleurs des reins, et du bas ventre en maniere de Colique, ont commencé de se déclarer vers le mois de juillet. l'on a eu recours aux saignées proportionées à l'âge et aux forces de la malade, qui de tems en tems s'en est trouvée soulagée pendant

ARC 50 n° 56

plusieurs Mois de suite, au point qu'elle a même pu continuer ses fonctions à la Cour; Elle la suivit à la Campagne ou LL. AA. RR: allerent passer une partie de la belle saison. Les douleurs ont augmenté, les urines ont charrié plus de sang avec des glaires et des matieres purulentes et fétides: Enfin la Dame s'en revint à Dresden.

L'on tint une Consultation dans laquelle il fut décidé que la malade avoit ulceres et pierres dans les reins; qu'il falloit continuer l'usage des vulnéraires balsamiques et y ajouter des lithontriptiques dont l'administration seroit variée selon l'indication, de même que les topiques, et quelques remedes fébrifuges, que l'on jugea aussi être necessaire.

Plus le mal devenoit sérieux, plus ceux qui soignoient cette Dame redoubloient de soins et d'attention. L'on consulta à Munich Mr le Docteur Walter qui avoit dez long tems connu la Dame, jusqu'à son départ pour cette Cour ou elle suivit nôtre Auguste Princesse. l'on Consulta ossi à Vienne ce grand homme dont le nom fait d'abord l'eloge. Mr Vansuiten. les avis furent conformes à ceux des Medecins de nôtre Cour.

Enfin la fievre n'eut plus d'intervalles: les douleurs devinrent insuportables la malade succomba le 29e 9bre 1750. agée de 75 ans, et universellement regrettée. si j'étois orateur, je n'aurois pas besoin de recourir aux lieux comuns pour faire son eloge. la seule verité seroit plus que suffisante.

Les Medecins qui l'ont soignée ont demandé à l'ouvrir: l'on m'a fait l'honneur de m'appeller pour être présent à l'opération, où je n'ai paru que comme spectateur. l'on n'a ouvert que le bas ventre l'on ne vouloit examiner que les reins, les uréteres, et la vessie. le rein droit étoit dans un bon etat à cela prés qu'il excedoit un

peu le volume ordinaire. Il n'en fut pas de même du gauche: il étoit fort gros et contenoit une pierre triangulaire du poids d'une demie once, outre quelques graviers, et quelque peu d'une humeur jaunâtre et fétide. cette pierre est designée par la lettre B dans la planche deuxiéme.

L'on n'a rien trouvé d'extraordinaire aux ureteres ny à la vessie, excepté que ces parties, ainsi que les intestins étoient plus rouges que ne le comporte l'état naturel.

Jusqu'ici il n'y a rien de bien extraordinaire, ni d'assés intéressant pour mériter que vous communiquiés à l'Academie mes foibles observations. C'est pour ménager vôtre attention, et celle de nos doctes et experts Academiciens, que j'ai baucoup abregé ma narration, aiant eu soin de conserver pour ma propre instruction jusqu'aux moindres particularités de tout ce que j'ai vû, observé, et appris dans cette courte, mais importante cérémonie. Ce qui suit me paroit un peu plus digne de l'attention de l'Academie, par sa singularité.

La Matrice présenta un volume et une figure si extraordinaire, qu'on crut qu'il ne seroit pas mal de l'examiner, ce qu'on fit en effet. Elle étoit de la grasseur d'une tête d'homme, et de figure ronde. le chirurgien qui opéroit l'incisa avec le bistouri et l'ouvrit ensuite avec les doigts. la substance de cette matrice entierement méconnoissable ressembloit à du suif dur et sec; l'on ne fut pas peu surpris de voir une piéce osseuse qu'il tira du milieu de cette masse informe à laquelle elle etoit adhérente dans toute sa circonference. Je n'hesitai pas à la prendre pour une ossification, et je ne fus pas le seul de mon opinion. Cette piece dure et compacte pesoit 5. onces et demie

et se trouvoit couverte d'une membrane rougeatre épaisse et parsemée de petits vaisseaux ou ramaux sanguins qu'on pouvoit apercevoir tres aisement. Ce phénomene si j'ose l'appeller ainsi a été dessiné avec sa membrane et scié en deux pour en faire voir l'interieur qui se trouve marquetté comme un marbre gréné de Couleur cendrée et jaunâtre. la planche premiere marque la piece dans son entier, et la seconde à la lettre A montre les deux emispheres ou sections.

Les trois Medecins qui ont soigné la Malade et fait examiner le bas ventre, assurent que la maladie des reins est la vraie cause de la Mort de cette Dame, et que le vice extraordinaire de la Matrice n'y a aucune part. Ils pensent aussi par rapport à ce phénomene osseux, que l'origine en doit être tres ancienne, d'autant que cette Dame a vecu 30 ans avec son Mari sans avoir conçu quoiqu'elle ait été reglée jusqu'au tems ordinaire selon le rapport de ses Femmes de chambres.

Une chose qui m'a fort etonné, et je ne sai si mon étonnement est fondé, c'est que la Défunte ait ignoré elle même, et n'ait jamais fait toucher la tumeur dure et saillante, qui devoit être d'autant plus remarquable que la Dame etoit fort maigre et qu'elle étoit tourmentée depuis longtems de coliques néphrétiques.

Comme ce n'est pas moi qui ai fait l'opération, vous n'attendés sans doute pas que je vous communique mes idées, ou si vous voulés mes conjectures, sur l'origine, la cause, la formation, la Croissance, les progrés, les simptomes, les suites et la vraie matiere &c. de ce corps hétérogene qui avoit sans doute occupé le milieu de la Matrice.

Je ne pus pourtant m'empecher en le voyant de me rappeller un cas cité par Hippocrate, d'une pierre que l'on tira avec beaucoup de

peine de la matrice d'une femme agée de 60 ans. ce qui m'en à d'autant mieux rafraichi la memoire, c'est qu'Hippocrate dit que cette femme etoit sterile en quoi lui ressembloit la Dame dont il est question. Il est très probable qu'une matiere hétérogéne et étrangere dans la Matrice doit être un obstacle à la génération. Il y a toute apparence que cette masse etrangere ne s'est formée que peu à peu et par gradations; mais ce que je ne veux pas hasarder de vous proposer c'est qu'elle peut avoir été la premiere origine de ce globule compacte, et si c'est lui qui à fait dégenerer la matrice en un squirre extraordinaire, ou si c'est le vice de cet organe qui a determiné la matiere de cette ossification dans sa capacité. Il me conviendroit peu de prendre le ton d'ecisif avec mes maitres. C'est d'eux que j'attends les instructions, et les éclaircissemens. Heureux si mon attention à leur communiquer tout ce qui vient à ma connoissance en ce qui est de leur ressort, pouvoit me faire auprès d'eux un merite du coté du zele et de la réconnoissance. J'oserois esperer de vôtre amitié que si vous faites tant que d'en communiquer quelque chose à l'Academie vous aurés au préalable la bonté de corriger mes termes et redresser mon stile. Quelque empressement que j'aie de marquer mon zéle et ma veneration pour cet illustre Corps, je ne voudrois pas que mon amour propre en souffrit au point de mettre mon insuffisance dans tout son jour. à la verité je suis assés tranquille là dessus tant je fais fonds sur vos lumieres et sur vôtre precieuse amitié. Conservés la moi je vous prie et me croiés toujours à mon ordinaire sans façon et sans reserve.

Monsieur mon tres cher et digne Ami

A Dresde ce 14 fevrier 1751

Votre tres humble et tres obeissant serviteur.

p.er chir. du Roy de pologne Charron

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE